Mes engagements

Le syndicalisme

Chez nous, le syndicalisme n'avait pas cours. Une fois, Danielle a participé à une manifestation : grosse colère de papa. J'ai été nommé à Nantes (avec un autre jeune professeur de la région parisienne) pour mon année de stage. Au lycée « La Chauvinière » notre tuteur, un homme d'un certain âge était très syndicalisé. Il nous emmenait aux réunions syndicales. Vers la fin de l'année il y eu un différend à propos d'un élève. Mr Chauvet a fait jouer le syndicat et il a résolu le problème avec une grande efficacité. J'ai été très impressionné.

En Arrivant au lycée Lavoisier (Paris 5ème), je me suis inscrit au syndicat dominant FSU (gauche). La responsable Mme Reichmann était contente car il n'y avait personne d'autre de l'enseignement technique. J'étais même trésorier de la section. J'ai vite déchanté car la section syndicale était là pour appliquer la politique nationale du FSU. Des grèves sans réel objet, une journée en début d'année. Cela a été pour moi une façon de m'intégrer, les personnes étaient intéressantes.

Je me suis rendu compte de l'importance du syndicat au niveau ministériel. Par exemple : les mutations et promotions nous étaient donnés par le syndicat plusieurs mois avant l'administration centrale.

Le projet de loi **Savary** en 1982 visait à la création d'un grand service public. Perçu par ses détracteurs comme une tentative de nationalisation de l'école privée, voire une menace pour l'existence de l'enseignement catholique, ce projet rencontra une importante opposition. Elle fût synthétisée dans le mouvement de ***l'École libre***, avant d'être retiré par le président François Mitterrand en 1984. C'est là que j'ai senti le profond dogmatisme de la « gauche » et je m'en suis éloigné. Geneviève me racontait également ce que faisait la C.G.T. à La Poste : un jusqu'au-boutisme exacerbé.

Au bout de 7 ans, j'ai changé de lycée pour le lycée Raspail (14ème) afin de travailler dans un grand lycée technique et encore sept ans après j'ai intégré le lycée Gustave Eiffel (Cachan) à 10 minutes à pied de la maison. C'était l'établissement où j'avais fait mes deux années de classe prépa. Quelques années après je quittais le syndicalisme persuadé que cela ne servait à rien.

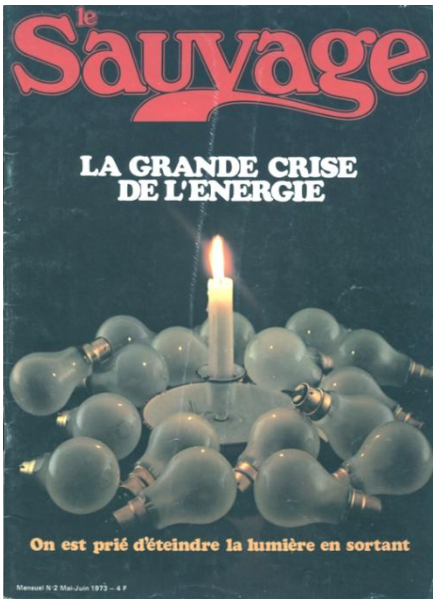
Politique

Mon premier sentiment politique, je l'ai eu très tôt vers 10 ans: je m'offusquais des milliards dépensés dans la course aux armements. Les valeurs chrétiennes et l'éducation de ma famille me portaient naturellement vers une vie frugale avec un sens aigu des économies.

A la fin du Collège, un camarade m'expliqua les tenants et aboutissants de la guerre du Viêt-Nam. J'ai commencé à lire des livres sur la politique, entre autre sur l'anarchisme.

J'ai été très sensible aux idées de gauche, avec une interrogation sur l'arrivée du « grand soir » promis par les communistes. Dès que l'écologie est apparu dans la sphère politique, je me suis senti en symbiose avec elle. Pendant des années j'ai voté écologie mais les scores dépassaient rarement 5%.

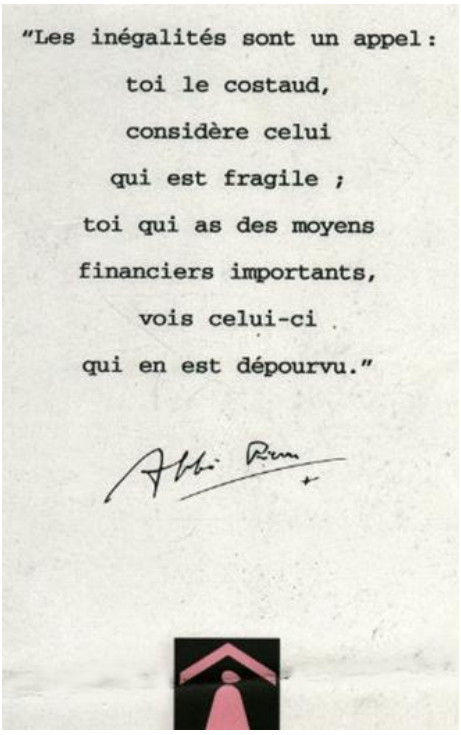
En 1973 J’achetais le mensuel « Le Sauvage »



J’ai voté pour René Dumont, le premier candidat à s'être présenté sous l'étiquette écologiste à une élection présidentielle française, en 1974. C’était un ingénieur agronome, sociologue, connu pour son combat pour le développement rural des pays pauvres.

Emmaüs

Sur un panneau de ma résidence universitaire à Chatenay-Malabry, j’ai vu une affichette proposant un camp pour les jeunes dans le cadre de l’association Emmaüs de l’Abbé Pierre.



Je me suis inscris et j’ai passé 3 semaines à Salins les Bains. Le travail était de ramasser les journaux, la ferraille, les vieux meubles et tout ce qui avait un peu de valeur. C’était une petite communauté très sympathique avec quelques étrangers. Je me suis lié d’amitié avec Hélène, une fille de la bourgeoisie Rouennaise.

L’année suivante, je suis également allé faire un autre camp dans le Gard à Usès

Mon engagement politique

J’ai longtemps flirté avec l’écologie politique, mais quelque chose me retenait. En fait, il y avait un vrai mouvement écologique mais un mouvement gauchiste qui portait l’écologie en étendard a pris toute la place médiatique.

Finalement après l’élection présidentielle de 2002 où François Bayrou avait eu 6,8 % je suis allé à une réunion politique de L’U.D.F. que je considérais auparavant comme un parti de notables. Il y avait une section importante à Bagneux.

Avec la création du « Modem » en 2007 c’était une vague d’espoir entrainant beaucoup de jeunes et de personnes comme moi qui n’avaient jamais fait de politique.

Mon premier vrai engagement fut pour les élections municipales de 2008.

Une belle équipe, une campagne dynamique mais un résultat décevant 11% avec 4 conseillers.

En 2012 pour les élection présidentielles, pour la première fois de ma vie, je suis allé à un grand meeting politique au Zenith de La Villette. Une salle pleine qui scandait le nom de Bayrou, c'était vraiment impressionnant.

Pour que habitants puissent suivre les travaux de l'équipe municipale, en 2019 fût crée l'Observatoire des Engagements Municipaux **ODE**

Thème par thème, nous avons étudié les résultats de la municipalité et annuellement nous présentions un dossier au conseil municipal. Il était glissé dans le bulletin municipal mensuel. Beaucoup de personnes (une trentaine au début) appartenaient aux associations Balnéolaises. A la fin nous étions 5 ou 6 à travailler véritablement.

Cela a été une expérience extrêmement enrichissante, avec une bonne compréhension du fonctionnement interne d'une commune.

Avis des conseillers municipaux donner leur avis quant au travail effectué :

Notre lecture de l'Observatoire des engagements municipaux…

A la lecture de ce rapport 2012 de l'ODE, nous notons le travail de présentation et d'argumentation réalisé par les membres de cet organisme. Les remarques sont pertinentes et mettent en valeur aussi les préoccupations et les interrogations des balnéolais.
J'en retiendrai quelques-unes à développer dans ces lignes.
En ce qui concerne le développement économique de notre ville, le rapport met le doigt sur le choix qui a été fait par la municipalité « rouge-rose-vert » en matière de construction de bureaux pour le secteur tertiaire dont une partie reste désespérément vide.
En ce qui concerne l'entretien de notre patrimoine, on a pu certes noter ces années-ci la rénovation du stade René Rousseau, mais l'entretien de notre Parc des sports et en particulier sa piste d'athlétisme n'apparaît pas une priorité pour la municipalité préférant dépenser les moyens dans des projets à nos yeux moins prioritaires comme la construction de l'infrastructure pour le « plus petit cirque du monde » (enveloppe de 2 500 000).
Je note aussi le manque d'entretien de la voirie et des trottoirs dans certains quartiers.
Certainement que ce rapport est le dernier de cette mandature, et que le prochain sera à la main de la municipalité sous forme de programme électoral que nous ne manquerons pas de critiquer au besoin.

Jean-Luc Rousseau
Conseiller municipal - Groupe changeons Bagneux

Faire connaître les travaux de l'ODE aux Balnéolais !

Notre Groupe a souligné la qualité et la validité des recommandations de l'ODE et a remercié les 19 membres, lors de la présentation de leur 3ème rapport au conseil municipal de novembre 2012.

Propositions et recommandations soulignent les actions positives mais pointent aussi les faiblesses, la non réalisation, le retard, l'absence d'information et le surcoût d'autres politiques.

Les travaux de ces citoyens bénévoles, aux opinions diverses sont remarquables car ils essaient de trouver un consensus objectif.

Notre Groupe appuie les recommandations et a émis les siennes, ce qui ne plait pas aux autres groupes politiques. Mais elles sont bien reçues par l'ODE, qui les considère comme complémentaires et constructives.

L'ODE se plaint du faible nombre de ses membres malgré des appels répétés. Faire connaître leurs travaux dans les conseils de quartier, associations, conseil des jeunes… pourrait intéresser d'autres balnéolais avec des débats ouverts entre citoyens, ce qui n'est pas le cas en conseil municipal.

Notre groupe suggère que les recommandations soient en lien avec le coût des opérations budgétisées pour le futur rapport.

Nous serons vigilants de l'utilisation du bilan final de l'ODE par la majorité, du fait de la période électorale qui arrive.

Marie Darves-Bornoz
Conseillère municipale - Groupe Mieux Vivre à Bagneux

En 2017 je me suis inscrit au parti d'En Marche. Il y a une vague d'espoir de toute une catégorie de la jeunesse. Je suis allé à quelques réunions politiques, notamment pour soutenir notre candidate à la députation Laurianne Rossi. J'ai trouvé une femme intègre, capable et travailleuse. Je lui envoyais mes remarques, mes idées et elle m'a toujours répondu.

Les élections municipales de 2020 :

A Bagneux, le MODEM ayant éclaté, un groupe s'est constitué autour de Patrice Martin avec les centristes et Les Républicains. Malheureusement le groupe macroniste a voulu faire cavalier seul.

Nous avons fait une très belle campagne pour arriver aux environs de 11% et 4 conseillers